



# FLEUR DE PAROLE 11

Association Romande  
Pour la communication  
Facilitée

*La vie de moi est comme le fil du tissage,  
il suit un parcours sensible et parfois il se casse.*

*Plus maintenant, le fil ne perd plus sa force  
et moi je pars, je pars libre de cassure.  
Le fil permet de me présenter comme un ami des autres.  
Je joue à me relier avec les personnes qui sont avec moi.  
Avenir de moi est de former un maillon libre,  
de savoir tisser ma pensée comme le tissu.*

*Je réalise que ma pensée n'est pas libre*

*Franck, extrait de texte écrit en CF avec Martine en juillet 2009*

## SOMMAIRE

- Editorial	P. 2
- Une équation à deux inconnues. Ou comment résoudre l'absence de communication	P. 2
- Table ronde des personnes facilitées du 20 novembre 2010	P. 5
- Autour du thème de l'humour et du rire	P.14
- Petite chronique des voyages de David	P.16
- Confédération Francophone Ta Main Pour Parler ' (CFTMPP)	P.17
- Vous avez la parole	P.17
- Agenda	P.18
- Formation	P.18

*Comité de rédaction :*

Membres : Les facilités d'institutions, Comité "CF Romandie"

Responsables de publication : Line Short

Mise en page : André Baechler

Impression : La Castalie, atelier D17 "CopyService", 1870 Monthey

## **EDITORIAL**

Par Nicolas, facilité par Marie-Claire Opoczynski

C'est un plaisir à chaque fois de constater la richesse de la CF. Ouvrir son esprit à la pluridisciplinarité est une vision cantique vivante et expérimentale. La pensée cantique est un art en développement, le kaléidoscope de l'esprit. Par là je comprends le mental comme une spirale ascendante faite de lumière. C'est une façon réactive se mettant en écho avec l'environnement. Complicé de décrire quelque chose d'immatériel...

C'est aller derrière le masque des apparences en se donnant le droit d'en rire à n'y rien comprendre. Envisager que le mental est plus qu'une pensée. C'est une pensée devenant forme dans la pensée d'autrui.

Contentons-nous de l'expérience tout en perdant le sérieux. Laissons le rire monter en nous. Nous sommes vivants et nos pensées nous montrent la route de l'immatériel.



### **Une équation à deux inconnues.** **Ou comment résoudre l'absence de communication**

Par Marie et Annick Deshays

Extraits de la conférence donnée à Lausanne, le 6 novembre 2010

Lorsque Michel m'a demandé quel titre donner à cette conférence-témoignage, j'ai posé la question à Annick qui m'a répondu "Une équation à deux inconnues". J'ai été un peu surprise sur le coup et lui ai demandé : "Donne-moi quelque chose de plus facile qui explique ça". Elle écrit : "Ça résout l'absence de communication". En avançant dans la réflexion je me suis rendu compte que cette équation à deux inconnues était un éclairage sur la méthode. Plutôt que de CF vous m'entendez plutôt parler d'AICO : aide à la communication. Tout simplement parce que nous avons créé notre association qui s'appelle "A deux mains" il y a une bonne dizaine d'années. Nous appelions ça la CF puisque j'avais été formée à Paris également. Vous pourrez lire dans le premier livre, que nous avons coécrit avec Annick, que je parle de Communication Facilitée. Et, je tiens à le préciser, ce n'est pas une petite guéguerre contre la CF, c'est simplement qu'avec notre association nous avons préféré prendre notre orientation.

Moi-même honnêtement, lorsque je me suis trouvée en stage avec des gens valides comme vous et moi qui me prenaient la main ou à qui je prenais la main, moi qui étais près d'Annick, ce n'est pas ça que je voulais. Ça me frustrait et je sentais que ça n'allait pas. Il fallait qu'on avance autrement. Avec Annick au fur et à mesure on a avancé et on s'est rendu compte que ça allait beaucoup plus loin que la CF. Ça allait dans l'aide aux gestes pour tout. C'est pour cela qu'on a appelé "aide à la communication". Si on sait au départ que généralement les autistes et je crois pas mal de personnes handicapées n'ont pas cet esprit d'initiation. Elles n'entreprennent pas le geste, ne serait-ce que pour ouvrir une porte. Il faut leur dire : "Allez ! Mets ta main là". On accompagne donc le geste. On évite toujours de se mettre devant pour ne pas donner l'impression d'assister. On est derrière et le geste de la main est avec la main de la personne. Pour se laver les mains, on est derrière la personne, devant le lavabo. On se lave les mains à quatre

mains. Cela va donc plus loin que la simple utilisation du clavier. C'est pour cela que nous avons appelé cela AICO (aide à la communication).

Une équation à deux inconnues. J'ai dû me remettre un peu dans les maths et je vais devoir vous y remettre un peu aussi, parce qu'il faut bien passer par là pour comprendre. Dans une équation à deux inconnues, ces deux inconnues sont x et y. Voici ce qu'Annick en dit : *"C'est une équation donc une égalité. Verbaliser c'est très subjectif. Nos mots subissent des métaphorismes qui ne correspondent pas toujours au sens que nous voulons exprimer* (Elle met des images derrière les mots et lorsque nous les interprétons, nous ne sommes pas toujours en adéquation). *Vérifier si l'inconnue x désigne une valeur déterminante pour résoudre l'équation"*. Cela pose déjà une première question sur notre regard : est-ce que x désigne une valeur déterminante ? Cela va très loin. Est-ce que x aura de la valeur et va déterminer le reste ? Et donc surtout ce regard sur les personnes sans voix. D'ailleurs un de nos formateurs à l'atelier, Alexis, qui est autiste et qui ne parle pas, dit : *"Ce n'est pas parce qu'on ne parle pas qu'on ne pense pas"*. Suite à cette introduction d'Annick, je lui ai demandé de désigner qui est x et qui est y. Voici sa réponse : *"x c'est moi, y c'est qui m'accompagne"*. On ne parle pas de "facilitant" mais d'avantage "d'accompagnement" et de "compagnon de route". A mon avis, "facilité" et "facilitant" il y a un ascendant de l'un par rapport à l'autre. Il y a le participe passé et puis il y a l'agissant. Nous parlons de la personne et de la personne qui accompagne.

Pour résoudre l'équation, il faut arriver à égal, c'est-à-dire à communiquer.

Quand je regarde les bouquins de maths, on voit qu'il y a deux procédés de résolution de l'équation à deux inconnues. Prenons un exemple :

$$\begin{array}{ll} 9x + 4y = 3140 & \text{qui est l'équation 1} \\ 6x - 2y = 110 & \text{qui est l'équation 2} \end{array}$$

### Premier procédé : Par multiplication et addition et/ou soustraction

Sachant qu'on ne change pas la valeur d'une équation en multipliant par un même nombre les deux côtés de l'équation et que le but du jeu est d'éliminer une des deux inconnues, nous allons multiplier par 2 la deuxième équation, soit :

$$12x - 4y = 220$$

Reprenons nos deux équations et additionnons-les :

$$9x + 4y = 3140 \quad (\text{équation 1})$$

$$12x - 4y = 220 \quad (\text{équation 2})$$

---


$$21x = 3360 \quad \text{car } y \text{ s'élimine et donc } x = 3360 \text{ divisé par } 21, \text{ soit } 160$$

Pour trouver y, on remplace dans l'une des deux équations x par 160 :

$$6(160) - 2y = 110 \quad \text{ce qui veut dire : } 6 \text{ fois } 160 \text{ moins } 2y \text{ égal } 110,$$

ce qui donne :

$$960 - 2y = 110$$

$$\text{soit : } 2y = 960 - 110$$

$$\text{ou : } 2y = 850 \quad \text{et donc : } y = 425$$

Donc voilà le premier système. Je ne vous demande pas si vous avez compris ou pas, on n'est pas ici en maths et ce n'est pas le but du jeu, mais c'est pour vous faire comprendre la méthode que nous avons utilisée : multiplication d'abord et addition pour pouvoir trouver x et y. Ce n'est pas anodin : addition ou soustraction et multiplication.

Alors je dis à Annick : "Si on élimine y ?". Annick répond : *"Si on élimine y, on élimine la volonté de former les mots"*. D'où je pense pour Annick, elle sent très bien sa difficulté de verbaliser, de former les mots. Donc on ne peut pas éliminer y parce les mots ne seront pas formés, ne seront pas réels ni mis à jour, ne seront pas dans la réalité. Alors elle met : *"x prend sa valeur et permet de connaître et de résoudre la non-communication"*. Donc voyez, elle a bien ciblé : si on élimine y on élimine la volonté de former les mots, alors que si on n'élimine pas y, x **prend sa valeur** et permet de connaître et résoudre la non-communication (alors que chez nous il faut plusieurs phrases pour

exprimer une idée, Annick va tout de suite au cœur des mots). On va revenir à cette connaissance.

Je crois qu'on est dans un problème fondamental lorsqu'on parle de multiplication et addition au départ. On a d'abord multiplié pour ensuite pouvoir additionner ou soustraire. Donc c'est tout à fait logique de multiplier puisque nous sommes deux. Ce n'est pas une communication où on va réagir tout seul sous l'apparence d'être deux. Ce n'est même pas une question d'honnêteté, je vais aller plus loin, c'est une question de respect de la dignité de l'autre. Autant pour Annick que pour moi. On va être deux : c'est une communication multiple. D'abord on multiplie et ensuite automatiquement ce sera soit plus, soit moins : l'un donnera plus ou fera preuve de davantage de volonté par moments et parfois le contraire. Parfois on va s'effacer un peu trop et on ne sait plus où on va parce que la personne va dans tous les sens sur le clavier.

### Deuxième procédé : Par substitution

Le deuxième procédé, en me replongeant dans mes livres de maths, est un procédé par substitution, c'est-à-dire, en reprenant mes deux équations, je vais rechercher la valeur de x par rapport à y ou l'inverse :

$$6x - 110 = 2y$$

Ce qui donne :

$$y = \frac{6x - 110}{2}$$

ce qui signifie : 6x moins 110  
divisé par 2

$$y = 3x - 55$$

Il ne reste plus qu'à remplacer y dans l'autre équation par cette nouvelle valeur :

$$9x + 4(3x - 55) = 3140 \quad \text{et on}$$

$$\text{retrouve } 21x = 3360 \quad \text{ce qui donne :}$$

$$x = 160$$

Donc là c'est un procédé par substitution, c'est-à-dire que je cherche l'un par rapport

à l'autre, de façon à tout ramener à une inconnue. On peut chercher x en fonction de y ou y en fonction de x, peu importe.

Voici ce qu'en dit **Annick** : *"Faire la résolution par substitution : il faut évaluer l'une des deux inconnues en fonction de l'autre. C'est une responsabilité que je trouve dangereuse. Soit x est calculé en fonction de y, alors que devient y ? Il quitte son égo, ses fantasmes pour suivre mes idées qu'il ne médite pas forcément. Ou bien il fonctionne au feeling et dans ce cas seulement c'est l'amour qui aide à établir la communication. Il s'efface.*

*Si y est calculé en fonction de x, x est supposé ne plus exister qu'en dépendant de y. Alors travailler dans une totale confiance est la seule issue. Fragilité des relations. Fertiliser un champ de doute et de discrimination à notre égard. La confiance est le seul remède. Je pense que, faute de confiance et de notre accord réel, l'empathie peut résoudre cette équation. Dur pour vous de quitter votre intérieur encombré de paroles. Facile de vivre dans une sphère solidaire".*

**Marie** : Alors, autrement dit, par substitution, Annick nous le dit dès le départ, c'est très dangereux. C'est vrai et je crois que c'est ce qui fait les dérives possibles de la méthode. Il faut véritablement avoir conscience de ce danger. Vous voyez que dans un premier cas l'un quitte son égo, ses fantasmes, etc. et dans l'autre cas, si c'est l'autre qui est substitué, Annick a l'air de dire que le remède c'est la confiance. Je ne sais pas si vous prenez conscience à quel point ils ont une confiance énorme pour nous laisser leur main, leur parole et leur cerveau. Il faut être conscient de ça. Que ce soit Annick, que ce soit une personne traumatisée crânienne ou une personne en soins palliatifs qui ne peut plus parler, on n'a pas le droit de violer d'une part ou de déformer à son gré ce que l'autre veut dire. Grande responsabilité ! Ceci dit ça ne doit pas nous faire peur.

On en arrive à notre équation. Voici ce qu'en pense Annick :

*Rares sont les équations sans solution. Je crois que tresser les fils entre les êtres est difficile, car gérer des inconnues sans savoir dire quelles situations adopter (par addition, substitution, multiplication, ...), c'est déstabilisant. Sérieusement (elle rit en écrivant cela) ça donne du fil à retordre.*

Je crois qu'elle nous a donné la réponse en disant qu'il y avait d'une part nous qui ne devons pas chapeauter ni faire preuve de trop de savoir mais plutôt rester nous-mêmes, et d'autre part eux qui font confiance. Voici une anecdote. Nous avons mis en place depuis trois ans une cellule d'accompagnement culturel (atelier qui dure une journée par mois). Ce qu'on a tendance à oublier avec les personnes handicapées en général, on va toujours aller dans le sens des questions : "Qu'est-ce que tu ressens ? Qu'est-ce que tu veux dire là-dessus ? ..." Mais ils ont le droit à la culture. Avec Annick par exemple, nous reprenons un livre de mythologie que j'avais eu durant mes études. Dans ces moments-là je ne cherche pas forcément à avoir un retour. Ou on lit le journal dans le métro. Il y a deux ans, on lisait le Prix Goncourt, ça lui plaisait. On est allé dans le domaine des maths à la demande d'Annick. Cela va toujours plus loin que ce à quoi on s'attend habituellement. Je lui propose en géométrie le dessin d'un triangle en m'attendant à ce qu'elle me dise qu'il s'agit d'un triangle. Sa réponse fut : un

polygone. Elle donne ensuite la bonne réponse lorsque je lui présente un hexagone. Pour le centre du cercle elle répond "le centre de toutes les énergies". En parlant de cette expérience avec son frère Pierre, il me dit : "Ecoute, maman, tu as assez travaillé les maths avec nous et Annick était présente. Pourquoi veux-tu qu'Annick n'ait pas assimilé ?" On aurait tendance, que ce soit dans les établissements, que ce soit chez nous, sous prétexte qu'ils semblent avoir des fragilités de toujours revenir sur le B-A-BA, comme il m'est arrivé de le faire alors qu'Annick avait 25 ans. Je m'en suis excusée auprès d'elle. J'ai dû faire des choses qui étaient un peu bébé alors qu'en réalité elle était bien ailleurs, bien au-dessus. Alors je crois qu'il ne faut pas qu'on ait cette attitude de vouloir lui apprendre des choses. Au contraire, on va entrer dans un monde où on va s'apprendre mutuellement, s'appriivoiser mutuellement et des choses vont ainsi passer. Mais il ne faut pas hésiter à travailler du culturel. Ils en ont besoin. C'est même un devoir. Ils ont droit à la culture. Même s'ils tournent dans la pièce, n'ayez crainte, lisez. Tout va être assimilé. Tout est entendu. Tout est analysé. Tout est retenu. Comme dit Annick, alors que son syndrome de Rett l'empêche de rester longtemps devant une page : "*Je photographie et je mets ça dans ma vidéothèque*". Pour elle le plus difficile est de faire le lien entre tout ça.



**Table ronde des personnes facilitées sur le thème**  
**"Comment vivre sa liberté dans la dépendance ?**  
**Comment partager ses rêves et en vivre un de temps en temps ?"**  
**20 novembre 2010 – CSC Le Château, St Barthélemy**

**Simone**, facilitée par Thierry

**Martha**, facilitée par Charlotte

**Frank**, facilité par Martine

**David**, facilité par Catherine, sa maman

**Caroline**, facilitée par Line, sa maman

**Nicolas C.**, facilité par Esther

Laure, Nicolas H. et Hélène n'ont malheureusement pas pu être présents

**Marie-Claire Opoczynski**, présidente de CF-Romandie, introduit la séance : Je vous souhaite la bienvenue au nom de l'Association romande pour la Communication facilitée, à cette troisième table ronde, la deuxième de l'année, sur le thème "Comment vivre sa liberté dans la dépendance ? Comment partager ses rêves et en réaliser un de temps en temps ?". Avec pour cette nouvelle table ronde de nouveaux participants, d'autres qui ne peuvent pas être présents aujourd'hui, dont **Nicolas H.** qui a écrit un texte d'introduction pour cette journée. Il a écrit pour la première partie, sur la liberté, en mentionnant que la partie qui concerne les rêves et d'en réaliser un de temps en temps était plus du domaine de David. Donc il lui laisse le soin de développer plus à fond ce sujet soit cette fois soit à une autre occasion. Au sujet de la liberté :

"... Nous voyons que, avec du recul, nous sommes maîtres de bien peu de choses. Un conflit intérieur permanent sur le sens de la liberté se fait jour. Faisons un tableau regroupant les probabilités, les hasards, les souhaits et la réalisation de petits événements. Tout de suite nous voyons combien il est irréaliste de se sentir libre. Le parcours du combattant consiste à se familiariser avec le potentiel humain. Là nous sommes devant le constat suivant : ce qui détermine notre action c'est ce qui prend de l'importance pour notre survie et non pas ce qui ferait de nous des êtres libres. Dès lors la question légitime de la liberté est absorbée par le potentiel de l'humain. Dans ce potentiel résident les fils conducteurs des pensées qui s'enchevêtrent. Celui qui sait faire le chemin d'un fil du début à la fin se rend partenaire de cette pensée unique, en devient le maître. En cela la liberté devient action. Les circonstances sont remplacées par le libre arbitre."

Voilà, la parole est à vous.

**André** (animateur) : En préambule, il y a une autre personne qui s'appelle également **Nicola**, le fils d'Hélène ici présente, qui

avait clairement manifesté son envie d'échanger avec vous notamment via le forum, mais qui ne se sent pas encore prêt d'être aujourd'hui parmi vous et qui vous transmet ces quelques mots :

"Présenter la liberté pour comprendre ce qu'elle est pour moi :

La liberté est regarder les autres décider pour moi. Etre le sens actuel du mot. Mais la liberté concerne aussi les demandes que je fais. Elle est désireuse de s'exprimer, mais les actes n'aboutissent pas".

Vous avez dû recevoir il y a déjà quelque temps de cela une liste de questions autour du thème d'aujourd'hui : "Comment vivre sa liberté dans la dépendance ? Comment partager ses rêves et en réaliser un de temps en temps ?". Ces thèmes ont été proposés par David, ici présent, et, lorsque j'ai préparé l'animation de cette rencontre, j'ai vu qu'il y avait deux parties qu'on pouvait traiter autour de ce thème. La première concerne la liberté en tant que telle : est-elle possible lorsqu'on vit de par son handicap dans la dépendance de quelqu'un ? La deuxième partie, que l'on prendra après la pause, concerne les rêves à réaliser. Vous avez tous pu lire les questions et donc je vous laisse, comme la dernière fois, en débattre de façon ouverte comme vous avez envie et dans l'ordre que vous avez envie. C'est aussi un peu de la liberté que l'on peut avoir. Vous avez la parole.

### **1. La liberté est-elle possible lorsqu'on vit, de par son handicap, dans la dépendance de quelqu'un ?**

#### **Sous-questions :**

- Que veut dire pour vous être libre ?
- Liberté de choix, liberté d'opinion, liberté d'action, liberté de relation, liberté d'opposition, ... ?
- Qu'est-ce qui freine et en quoi peut s'agrandir votre part de liberté ?

**Line** : Comme c'est la première fois qu'on est là, **Caroline** aimerait bien qu'on puisse être présentés.

**André** : Oui, c'est une bonne idée. On va commencer du côté de Simone.

**Frank** : Je veux dire à David que désir de moi est de présenter la théorie. La liberté, c'est pas toujours la même. Elle est relative aux circonstances. Parfois ma présence est libre, parfois elle est tenue de main forte.

**David** : Moi je cherche Nicolas et je cherche aussi sa liberté. Aujourd'hui, je ne vois ni l'un ni l'autre.

**André** : Avant d'entrer dans le vif du sujet, Caroline nous a demandé de faire les présentations. Est-ce que chacun est d'accord de se présenter.

**Simone** : Simone, je viens de Montségur, Savigny.

**Martha** : Je suis Martha de la maison de St George

**Frank** : Qui pourrait me dire pourquoi je suis Frank ?

**David** : Je suis David le voltigeur. Salut Caroline

**Nicolas C.** : Content d'être ici.

**Martha** à Frank : Liberté est chère à mon cœur de parole. Moi je pense que Frank est grand parleur.

**Simone** : Bonjour à tous. Je crois que j'ai la liberté d'être là.

**Martha** : Merci, c'est bien dit. Faire mots libres maintenant.

**Frank** : Parleur mais pas malade. Je suis pas malade, mais je suis prudent. Mes paroles sont trop fortes.

**Martha** : Malades nous sommes qu'aux yeux des ignorants.

**Nicolas C.** : Ma liberté est dire ce que je pense à travers la CF, Je suis très fier de pouvoir être ici.

**Frank** : Pourquoi pas malade ? Le père a choisi de me prendre ma liberté. Et pourquoi moi ? Qu'est-ce qui permet la maladie ? Présence de père doit guérir.

**David** : Dans les faits, il n'y a pas de liberté, aucune liberté. Pas de mouvement autonome, pas de liberté. Avons-nous la liberté de rester en vie ou pas ? On n'a pas de choix là-dessus or la liberté implique des choix.

**Simone** : Dire que je peux sortir de mon mutisme est liberté, mais c'est nouveau.

**Frank** : Grand esprit est là mais il permet pas la parole. Je trouve pas la vie.

**Nicolas C.** : Mon choix est de parler à travers la communication facilitée. Moi je peux faire des choses. Je me sens libre.

**Martha** : C'est un excellent moyen pour nous

**Frank** : Ma vie est maladie. Je ne peux pas liberté permettre de me laisser vivre cela.

**Simone** : Libre comme tout le monde c'est être soi.

**Nicolas C.** : Peur de mourir sans faire des choses importantes comme voyager, aller découvrir des choses nouvelles

**Frank** : Je me regarde vivre mais je n'habite pas ma vie.

**Martha** : Moi ce n'est pas libre que je suis sans vous.

**Simone** à Nicolas : C'est des rêves. Tu as raison de le dire.

**André** : Je propose que les rêves, on les prenne surtout dans la deuxième partie.

**Martha** : J'aime faire des mots pour être libre. Mots de paroles qui peuvent voyager.

**Simone** : Ecrire la vie est libre.

**Martha** : Mon souci est d'être comprise.

**Simone** : Faire quelque chose, même regarder, est libre.

**Nicolas C.** : Peur de mourir sans faire des choses importantes comme voyager, aller découvrir des choses nouvelles. C'est la liberté de pouvoir prendre du temps pour soi un peu plus. Dire aux autres faire des choix petits c'est vivre pour soi un peu plus.

**David** : La liberté implique des choix, or quels choix sont à ma portée ? Ma liberté d'avoir déjoué les pronostics médicaux, mais y suis-je pour quelque chose ? Je ne suis pas sûr que cela relève d'un véritable choix. C'est une pseudo-liberté, disons une liberté conditionnelle.

**Martha** : Mais c'est un oubli. Où est Frank ? (Frank a quitté la pièce il y a quelques minutes après avoir serré la main de plusieurs participants).

**Caroline** : Liberté des choix, travail d'acceptation quotidien.

**Simone** : Je suis libre en moi.

**Martha** : Liberté d'être un oiseau rare.

**Caroline** rebondit sur ce qu'a dit Simone : La liberté en soi (à l'intérieur de soi) permet ce travail d'acceptation.

**Nicolas C.** : Nicolas pense que David peu aller plus loin dans son raisonnement personnel. Vivre c'est une liberté vraie pour moi.

**Simone** : Jouer avec ses pensées est libre.

**Martha** : Nous sommes déjà allés dans le paradis.

**David** : Pour avancer, se créer ses propres libertés.

**Simone** : Devenir libre, c'est accepter.

**Caroline** : Créer sa liberté dans la découverte de son intérieur (son intériorité).

**Nicolas C.** : Mourir c'est partir pour ne plus faire des choix. Ne plus vivre c'est mourir. Moi je me sens libre et bien dans ma vie.

**Martha** : J'aime être dans le mot parole. Maison de moi est dedans.

**Caroline** : La liberté se crée dans l'espace que je me crée dans mon esprit. Besoin d'ouverture aux autres, je me sens libre lorsque reconnue par l'autre.

**Simone** : Dire aux autres : liberté est la joie d'être.

**Martha** : Je suis maison. Moi je n'aime pas être dehors, mon plaisir est dedans. Moisissures c'est quand les mots restent vides.

**Caroline** à Simone : Liberté est joie de dire

**Nicolas C.** : Liberté, belle liberté, je l'aime un peu plus chaque jour. A donner des idées mon cœur se sent mieux. Mon cœur est heureux aujourd'hui de pouvoir dire et partager avec les autres.

**David** à Frank et à Simone : Ma part de liberté et vous la vôtre, on parle bien de parts. Le partage n'est pas loin. Ma part de liberté commence quand on partage avec moi.

**Martha** pour Nicolas : Oui, c'est bien dit, derrière nos fronts nous pensons, nous ne sommes pas bêtes.

**David** ajoute : Faire front, ça fait aussi partie de ça.

**Martha** souhaite être informée de ce qui se passe avec Frank : Je suis un peu derrière la porte qu'est-ce qui se passe avec Frank ?.

**Martine** : Frank s'est retiré. Il avait envie de retourner à la maison jaune, mais ça s'est bien passé.

**Martha** : Pour lui c'est mieux, c'est dommage, maison de parole est ici.

**André** : Il a fait le tour des personnes, c'était pour leur dire au revoir ?

**Martine** : J'ai pensé que c'était pour leur dire bonjour. Dire au revoir ce n'est pas son habitude. Je trouve magnifique ce geste à la sortie.

**Simone** : Dire aux autres depuis quand nous sommes libres, pas dehors mais dedans.

**Nicolas C.** : Mon cœur est heureux, mon cœur veut tant et tant des nouvelles choses. Je me sens prêt à continuer mon chemin de vie. Faire parler nos cœurs donne part à la pensée et à la liberté.

**Martha** : Les mots sont clefs de nos cœurs.

**Martha** en pensant sans doute à Frank : Oui, c'est un rare passage à vide, qui nous reste à combler.

**André** : Je vous propose encore 5 à 6 minutes sur ce premier thème. Il y a différents types de liberté. Liberté de choix, liberté d'opinion, liberté d'opposition, etc.

**Simone** : Devenir est libre. La création est intérieur et devenir libre est science intérieur

**Nicolas C.** : Partager nos histoires de vie nous fait grandir. Nous pouvons parler de nos pensées, nos peurs, nos désillusions, nos moments de bonheur, nos grosses

colères, et tout ce qui va et vient dans nos vies et nos histoires de famille.

**David** : Agir sur la matière, empoigner des actes m'échappe. Mon action se réalise néanmoins dans le domaine de l'esprit, appelez-le comme vous voulez.

**Simone** répond à David : Comme moi.

**David** : Toucher la réalité du doigt, agir sur elle me traverse de part en part.

**Nicolas C.** : Merci pour nous accorder des moments d'échange. Ensemble nous pouvons exister et faire surgir nos vraies idées. Idées sont toujours dans nos êtres profonds.

**Martha** : J'aime être ici ouvrir une brèche dans nos vies quotidiennes. Mon souci est de ne pas pouvoir faire plus cela. Je trouve que liberté est un mot ouvert.

**David** : Le dernier refuge pour nous est de ne pas avoir trop d'attentes. C'est pour moi un lieu de liberté : je n'attends rien et j'ai des bonnes surprises.

**Simone** : Ouvrir la porte de ma vie je ne pensais pas possible. Liberté de dire est miracle.

**Martha**, en écho à David : Servir un mot sans désillusionner. Grands restos me plaisent, je ne peux pas y aller.

**Nicolas C.** : Moi je me sens grand, libre par moments et piégé souvent dans la réalité de ma vie. Faire des choix difficiles, souvent frustration et colère par moments.

**Line** : Je crois que pour Caroline le stress a été un peu trop grand et du coup elle se retire un peu à sa façon (s'est endormie). Je vais vous lire ce qu'elle avait écrit à propos de la liberté : **Caroline** : Liberté dans la dépendance. La dépendance physique n'est pas la pire des dépendances, même si elle est parfois difficile à vivre. La dépendance affective est, à mes yeux, bien plus lourde. Comment être libre si on dépend de

l'amour et de l'approbation de l'autre, si on ne peut pas exister sans la présence de l'autre, de l'être aimé ? La liberté d'amour c'est être soi-même dans la vérité sans chercher à plaire à l'autre. C'est accepter l'autre, celui qu'on aime, dans sa vérité. Je me sens acceptée par vous telle que je suis vraiment et ce sentiment ouvre un grand espace de liberté dans ma tête et dans mon cœur.

**Line** : Et le public présent, qu'est-ce qu'il pense de la liberté ?

## 2. Lorsqu'on est en situation de handicap même important, peut-on avoir des rêves possibles à réaliser et à partager ?

### Sous-questions :

- Avez-vous un ou plusieurs rêves que vous souhaiteriez réaliser ?
- Dans un projet, quelle est la part que vous pouvez gérer, celle que vous pouvez négocier et celle qui vous est imposée ?
- Comment différencier le rêve utopique du projet réalisable même si ce dernier est difficile à réaliser ou qu'il nécessite de se dépasser ?
- Comme le dit David, peut-on "trouver un compagnon d'arme pour réaliser un rêve partagé" et comment s'y prendre ?
- Que faire pour que votre "plus beau rêve" se réalise ?

**André** : Nous abordons le deuxième point qui est plus orienté vers le fait de pouvoir vivre des rêves. Alors on juge certains rêves comme étant impossibles, mais il y en a peut-être d'autres qui sont possibles. Est-ce que l'on pourrait, pendant un moment, parler de cela et garder un peu de temps pour l'échange avec les autres personnes du public ? (La salle s'est réorganisée. Tout le monde s'est mis autour de la table, public, facilités et facilitants).

**David** : Je rêve d'un rêve fou où le rêve ne serait plus un rêve.

**Simone** : Rêver c'est imaginer et imaginer est aussi réel que vivre.

**David** : Plus la réalité me serre et m'étrangle, plus le rêve m'évade.

**Caroline** : Dans le rêve, tout est possible.

**Martha** : Je pense que rêver est permis à tous. Moi spécialement j'aime être en couple, mais là j'ai des rêves qui demandent des sollicitations et là je dois faire des concessions.

**Nicolas C.** : Mes rêves sont très personnels, je les vis pas toujours bien. Je voudrais faire du bateau, de la natation, partir en voyage, faire des grands tours dans le monde. Dire aux autres Nicolas rêve souvent d'aventures incroyables, de plaisir et aventures.

**André** : Ca c'est concret. Est-ce que les autres personnes pourraient aussi avoir des propositions concrètes ?

**Martha** : Je suis devant un problème pour les réaliser. Mais quand même je suis déjà en couple.

**Simone** : Vivre les rêves est difficile pour moi. Je suis réaliste quant à les réaliser.

**Nicolas C.** : Moi je suis dans la réalité présente. Mes amis d'atelier m'aident à être dans la réalité de tous les jours, faire des choses me donne de la vie et du plaisir.

**Caroline** : Mes rêves concrets demeurent dans la rencontre avec l'autre. J'aime les nouvelles rencontres qui enrichissent ma vie.

**Martha** : J'aime faire des paroles de rêves pour sentir moi-même les limites c'est pas possible.

**David** : Moi je réalise pas mal car mon père m'aide beaucoup aussi et il passe à l'action. Je navigue, je vole dans mes rêves et dans la vie aussi.

**Caroline** : Rêve à réaliser : un café-rencontre où handicapés et valides échangeraient librement.

**Nicolas C.** : Mon cours de natation je veux le faire. L'eau me fait rêver, c'est chaud et agréable. Mon cours de natation je veux le faire. Faire aussi la voile, c'est naviguer dans les rêves. Mon seul grand défi est de tenir pas assez les défis que je veux accomplir. Toujours dans la suite des rêves, je me sens content loin du bruit de la ville. Des gens bruyants, c'est difficile pour moi.

**Martha** : Mon souci de rêver est d'être déçue. Je trouve que dans ce cas je deviens un peu plus petite. (Martha s'est interrompue pour bien écouter Nicolas). Et cela m'a rappelé un plaisir oublié où je suis allée nager.

**Caroline**, pour répondre à la question "dans un projet, quelle est la part que vous pouvez gérer" : Dans le projet je peux induire l'idée, planter la petite graine dans l'esprit de l'autre et insuffler la vie pour que le projet prenne forme. Je suis dépendante de l'autre pour sa réalisation, mais je suis aussi persévérante. (Et après elle donne un exemple de rêve). Comme pour le livre avec Anne-Catherine (elle écrit un texte avec son éducatrice facilitante).

**Martha** : Nager était bien, je me suis sentie comme un poisson lumière.

**Simone** : Pardonnez-moi, petit accident (elle a dû sortir momentanément).

**Nicolas C.** : Faire seul mon chemin des rêves. Tout m'intéresse, tout me fait grandir.

Comment savoir si je suis sur le chemin des rêves choisis ?

**Martha** à Simone : Ce n'est pas grave, tu es revenue.

**Caroline** : Simone est toute de douceur.

**Martha** : Oui elle est bien parole douce. Négocier qu'à travers la CF, sinon c'est la colère qui permet d'obtenir.

**David** : Il faut que je me coltine à la réalité qui me sert de près, me limite, me rabat, me terrasse. Des rêves, j'en partage beaucoup avec Nicolas H. Je l'emmène dans mes voyages. C'est une cinquième dimension.

**Caroline** : Je m'évade hors de mon corps physique pour aller visiter le monde, est-ce que les autres vivent aussi cela ?

**André** : Est-ce une question posée aux autres personnes facilitées ou également au public ?

**Line** : Je pense à tout le monde

**Nicolas C.** : Faire encore des rêves pour tous, je voudrais dire aux autres rêver c'est vivre très bien la vie. Grâce aux rêves, je suis fier de moi, moi fier de vivre des joies quotidiennes, très gros chagrins si vie monotone.

**Martine** : J'aimerais répondre à Caroline sur sa question de voyager. Alors effectivement, ça arrive, mais ça demande une grande pause de mon corps physique quelque part. C'est vraiment dans un état de relaxation très avancé de lâcher que c'est possible. C'est possible rarement, mais c'est un vrai voyage. Je veux dire aussi à Caroline que j'ai pu comme ça rejoindre mon mari qui était en Mer Rouge et j'étais tellement en pensée avec lui que je me suis sentie projetée tout d'un coup dans la mer. C'était quelque chose d'assez étonnant. Je peux comprendre ce qu'elle dit.

**Martha** termine son dernier message : La colère peut grandir quand les rêves sont effacés.

**Caroline** répond à Martine : Pour moi c'est plus facile, mon corps est si difficile à habiter, j'aime m'en évader.

**Nicolas C.** répond à Caroline : C'est juste de vivre dans la vie au delà du corps, mais moi je n'arrive pas encore.

**David** à Caroline : Mais bien sûr. Je peux vous dire que Nicolas H. m'accompagne, même en ce moment, vous voyez.

**Une personne du public** : Pour moi, voyager hors du corps, c'est quelque chose de chamanique et je peux le faire seulement si je suis avec quelqu'un qui a une méthode pour ça. Je ne peux pas le faire toute seule, mais les chamans ont toujours fait cela, je crois.

**Martha** : Un rêve au-delà des frontières c'est une lumière. Les mots sont partagés dans cette lumière.

**Nicolas C.** : Je suis allé une fois, mais grosse peur. Peur, tristesse, pas envie de me détacher de mon corps. Faire des rêves ici et maintenant.

**Martha** ajoute : Les mots dansent dans cette lumière et la vie peut devenir plus acceptante.

**Caroline** à la personne du public : Les chamans sont là pour vous ouvrir à cette autre dimension que nous connaissons bien, nous les cabossés.

**David** : Franchir bien des frontières, voilà une liberté que nous avons.

**Simone** : Faire des voyages est possible. Moi j'aime sous la mer.

**Martha** : Oui, c'est notre rêve réalisé.

**Line** : Simone, êtes-vous vraiment allée sous la mer ? Vous avez déjà eu l'occasion de nager sous la mer ?

**Martha** : Les mots sont dansantes lumières de poissons adorées, mais les prendre trop dans le filet, ils filent dans l'oubli.

**Martine** : J'aimerais demander à Martha si les mots qui dansent sont dans cette lumière sont les mots que vous utilisez pour écrire ?

**Simone** à Line et Caroline : Moi j'ai une âme de tortue. Je suis toujours comme dans la mer en vrai ou pas. Tout est image.

**Caroline** : Sous la mer le corps n'a plus de poids. On visite la mer aussi sans son corps, avec son esprit.

**Martha** à Martine : Les mots dansent quand ils sont compris. Les mots ne sont pas toujours compris et disparaissent dans les profondeurs.

**Nicolas C.** : Seul refuge à moi c'est le corps. Mon corps me plaît à moi, je me sens bien dans mon corps. Très fier moi de mon grand esprit de compréhension et de grandeur.

Partir sur autre chose peut faire du bien, mais peur pour moi. Moi je veux m'accrocher à la vie.

**Caroline** à Nicolas C. : Tu as de la chance de te sentir bien dans ton corps. Pour moi c'est souvent difficile.

**Simone** : Je suis un peu malade. Je suis trop hors de l'eau.

**Caroline** à Simone : L'eau est matrice aimante.

**Martine** : J'aimerais dire quelque chose par rapport à ce qu'ont dit Simone et Caroline, c'est que la tortue, en symbolique amérindienne, c'est la mère. Alors quand on parle de l'eau et de la matrice, c'est vraiment le lien qui se fait à ce niveau-là.

**David** : Le rêve offre de tangibles évasions facilement accessible alors. Les univers s'offrent et ouvrent un champ de liberté que mon corps me refuse.

**Nicolas C.** : Je ne veux pas laisser filer le temps. Je veux savoir comment la vie dicte chez vous ses illusions d'être ailleurs.

**Simone** : Faire tout pour nous équilibrer, car le corps est redoutable pour nous faire souffrir.

**Martha** à Nicolas C. : Oui, tu peux faire du sport. Moi c'est triste, mon corps me défend beaucoup de plaisirs. Mais je peux faire mots et profondeur.

**Caroline** à Martha : Je vous rejoins sur la profondeur des mots. J'aime jouer avec les mots, ils sont mon espace de liberté.

**Nicolas C.** : Je crois que j'ai de la chance. Moi je me sens près des gens dits par ici normaux et je peux savourer les joies de vivre content dans ma famille.

**David** : Moi je suis quasi virtuel tellement que je suis empêché.

**Caroline** à Nicolas C. : Moi aussi, je suis contente de vivre dans ma famille. C'est la rigidité de mon corps qui est frein à ma plénitude.

**Martha** sur la question du compagnon d'arme : Le compagnon d'arme peut parler pour nous, mais défaire ce lien peut nous aider à gravir des sentiers inconnus de nous.

**Nicolas C.** : C'est grosse peine pour moi de vous savoir si difficiles dans votre corps.

**André** : Ce qui m'est difficile maintenant, c'est de mettre gentiment un terme à la discussion, parce qu'il est 16h30. Ça a passé vite, je trouve.

Effectivement on voit qu'il y a une grande différence. Plus le handicap est lourd et la motricité est difficile et plus vous avez besoin de vous évader, d'être dans votre tête et même à l'extérieur de votre corps, alors que d'autres personnes, et moi j'en fais partie, ont plus de mal à s'évader de leur corps et sont plus attachées au concret réel.

Je vous propose de continuer ce genre de débat au travers du forum. C'est un outil qui existe même s'il est encore peu utilisé.

Pour les personnes qui ont parlé de navigation comme Nicolas, je fais moi-même de la voile avec les personnes handicapées et il y a peut-être des moyens de voir ce qui est réalisable.

**Martha** : Oui c'est dommage que c'est fini, mais c'est quand la prochaine ?

**André** : En principe au mois de juin l'année prochaine. On va essayer d'en garder deux par année, une vers le 10-12 juin et l'autre comme maintenant. Pour le reste je vous propose de le faire via les e-mails comme c'est déjà le cas avec certains d'entre vous et sinon utilisez le forum.

**Nicolas C.** : Nicolas accepte l'invitation (André) pour faire de la voile. Merci.

**Simone** : Dire les dessous de nous est une grâce. Ne pas dire est notre secret. Mais dire aux autres est révélation.

**David** qui poursuit son dernier message : Mais il y a une solidarité si active autour de moi que je décolle et mes solaires compagnons y trouvent aussi une occasion de voyage.

**Jacques** : Je te montre, Nicolas, le voilier sur lequel David est allé trois fois sur le lac Léman grâce à André.

**Simone** : Dire aux autres à bientôt !

**André** : Par rapport à ce qui vient d'être dit, un résumé des textes qui sortent de cette séance sera publié dans la revue Fleur de Parole, ce qui permet, non seulement aux personnes présentes, mais encore à d'autres, de savoir que vous pensez, que vous parlez et que vous avez beaucoup de choses à dire.

**Caroline** : Plaisir d'être parmi vous.

**Marie-Claire** : Merci à chacun pour vos apports et votre participation. Et rendez-vous au mois de juin.

**David** : A la proche prochaine !

## Autour du thème "Rire et faire de l'humour, est-ce bien raisonnable ?"

### **Samuel, Francis et Caroline sont facilités par Line**

*11 octobre 2010*

**Samuel :** "Le rire représente la communication d'âme à âme. Pour moi le rire est vital, à travers le rire nous laissons tous tomber nos cuirasses, le rire permet d'oublier le handicap, il nous ancre dans le présent, ce moment qui est le mien. Au travers du rire on se rejoint tous, valides et handicapés. On devrait tous faire des thérapies de rire. Peut-être que si j'avais été valide je serais comique pour la joie d'entendre les rires autour de moi. Ils représentent la vie. Faites-moi rire, riez vous aussi, je m'en délecte comme la pureté de l'eau de source."

*15 octobre.2010*

**Francis :** "Le rire dans ma vie est source de joie, n'est-ce pas une lapalissade ? Le rire permet aux cuirasses de se casser pour libérer l'âme et le cœur. Le rire est la meilleure thérapie pour guérir. Quand je ris, mon corps s'ouvre, je sens la vie couler jusqu'au fond de mes pieds. J'aime partager le rire avec mon entourage, autour du rire nous sommes tous égaux. J'aime le rire sauf celui méchant qui se fait aux dépens de l'autre."

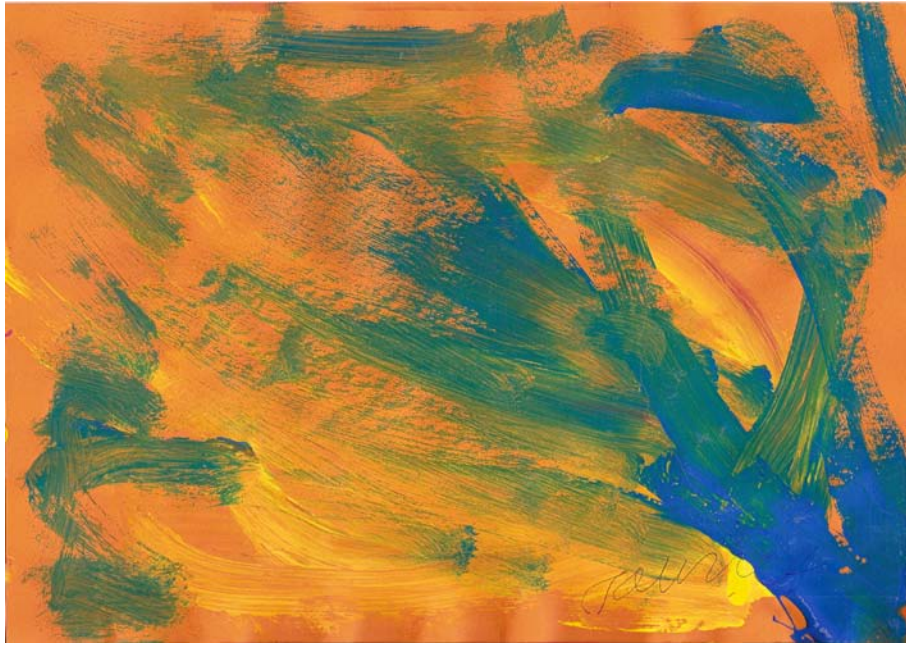
*3 mars 2011*

**Caroline :** "Le rire est l'anti dote de la raison, il est son opposé, le rire nous met en lien direct avec nos émotions, on apprend le lâcher prise avec le rire, on apprend la spontanéité. Le rire est thérapeutique, il est guérisseur. Osons le rire même dans les moments graves il nous ouvre la porte à notre force intérieure.

Dans ma vie le rire est important, mon rire et celui des autres. Quand les autres rient je vois leur cœur s'ouvrir et je sens une vague de joie m'envahir. Mon rire en accord avec celui de l'autre permet la rencontre qui m'est si chère, si chère à mon cœur. J'aime rire, j'en ai un besoin vital comme boire et manger."

### **Peintures de Maurice, facilité par Marie-Claire**

Je trouve que la CF est un bon moyen de faire bouger la vie et de devenir acteur de la volonté d'être. Avec la peinture mon expression est libre d'aide. Les deux se complètent harmonieusement et me donnent un sentiment de liberté. Parfois je doute encore de moi mais je sais aussi que j'ai fait le choix de faire confiance à ce que je ressens lorsque je suis en paix par l'écriture et le dessin.



1. L'humour comme un obstacle au sérieux fait apparaître le regard pétillant de celui qui sait se regarder avec les yeux de l'enfance



2. Le rose et le blanc se rencontrent et se racontent les joies du cadeau de la vie. Parfois voir la vie en rose réconforte et me ramène à la douceur du monde imaginaire. Les roses sont jaunes, la vie est rose quand je me dévoile par la couleur.



3. Arlequin ou la farandole de carnaval, tout éclate et se mélange. Laisse le sérieux et va à la rencontre du rire et de la dérision.



### **Petite chronique des voyages de David**

Facilité par sa maman, Catherine.

#### **Voyage sans retour**

Voyager voilà qui ouvre l'esprit car nul n'échappe au repli sur soi, confiné dans sa sphère.

Grand départ sans retour de celui qui m'a accompagné de ses mille présences. Quel voyage l'a forcé à me quitter, quelle destination irrésistible l'a fait se lever, rassembler ses dernières forces pour tout bagage et disparaître dans la petite aube du jardin ? A jamais. Il a tout vécu de moi attentif et inlassablement recueilli sur mes secrètes aspirations.

Curieux de quiconque m'approchait il a assisté les uns et les autres de ses insistantes attentions. Impossible de l'éloigner de moi, il fallait l'enfermer pour qu'il me quitte un instant. Parti en voyage sans retour quel est cet ailleurs qui nous aspire mais nous sépare ?

Mon merveilleux chat noir m'a quitté. Que reste-t-il quand les amis s'en vont ? Emportant avec lui tant de rêves confiés et de patiences partagées, là où il est je lui dis tu es toujours avec moi.

## **La Confédération francophone Ta Main Pour Parler ' (CFTMPP')**

CFTMPP', association loi 1901, a pour objectif de favoriser la diffusion de la Communication Facilitée et de la Psychophanie.

La Confédération a une nouvelle adresse postale: CFTMPP' maison des associations, boîte 70, 14 av René Boylesve, 75016 Paris. Son site internet : <http://www.tmpp.net/topic/index.html>

Fondée en 1996 par Anne-Marguerite Vexiau, présidente d'honneur, l'association TMPP est devenue une Confédération animée par Patrice Le Roux, président, Josette Doffenies, secrétaire générale, Philippe Bourrounet, trésorier, et par un conseil d'administration composé de 10 membres. Elle est constituée d'associations qui accueillent ses pôles de formation, ses ateliers de pratique, ainsi que des personnes adhérentes à titre individuel. La Confédération réunit des familles de personnes privées de parole, des praticiens en CF et Psychophanie, des professionnels de la relation d'aide, ainsi que des sympathisants.

Elle se définit comme un carrefour de référence où l'on peut s'informer, se former, partager les expériences dans un souci de solidarité, d'éthique et de professionnalisme. C'est un lieu fédérateur de recherche et d'échanges.

Notre association CF-Romandie et le pôle de formation de Suisse romande Effeta font partie de CFTMPP'.



## **Vous avez la parole**

Votre avis et vos questions, vos textes nous intéressent.  
N'hésitez pas à nous écrire.

**Prochaine parution de FLEUR DE PAROLE : octobre 2011**

**Prochain thème d'écriture en CF :  
"Les arbres" (en lien avec l'année de la forêt)**

**Vos textes sont à envoyer avant le 10 septembre 2011 à :**

Line Taramarcas Short, Route des Champs St-Jean 7, Granois, 1965 Savièse (VS)

Courriel : [lineshort@bluewin.ch](mailto:lineshort@bluewin.ch)

### **Adresse du secrétariat CF Romandie**

André Baechler

CF-Romandie, CP 12, 1162 St-Prex

Courriel : [secretaire@cf-romandie.ch](mailto:secretaire@cf-romandie.ch)

### **Sites Internet**

CF-Romandie : <http://www.cf-romandie.ch>

Michel Marcadé : <http://www.iffeta.org>

CFTMPP' : <http://www.tmpp.net/>

## Agenda

### 10<sup>ème</sup> conférence ISAAC

Jeudi 19 mai au samedi 21 mai 2011 à Fribourg (Suisse)

Site : <http://www.isaac-fribourg-2011.org/>

Poster sur la CF présenté par Marie-Claire Opoczynski

### Le Premier Forum de Formation de CFTMPP'

Samedi 21 mai 2011 à Nantes (France)

### Prochaine rencontre internationale des praticiens en CF

Dimanche 22 mai 2011 à Nantes (France)

Thème : "Psychophanie et héritages familiaux"

Animation: Chantal Pot, médecin-psychothérapeute à Grenoble.

### Table ronde des facilités sur le thème des amis

Samedi 4 juin à 14h30 au CSC le Château, 1040 St-Barthélemy (Suisse)

### Congrès du Centre suisse de pédagogie spécialisée (CSPS)

Du 31 août au 2 septembre 2011 à Berne (Suisse)

### Table ronde des facilités sur un thème à définir

Samedi 5 novembre à 14h30 au CSC le Château, 1040 St-Barthélemy (Suisse)

Voir les compléments d'information sur les sites de CF-Romandie et de CFTMPP'

## Formations

	Dates	Lieu
CF1	<i>lundi 24 et mardi 25 janvier 2011</i>	Paris
	<i>jeudi 17 et vendredi 18 février 2011</i>	Morges (Suisse)
	<i>samedi 12 et dimanche 13 mars 2011</i>	Nantes
	<i>samedi 2 et dimanche 3 avril 2011</i>	Clermont-Ferrand
	jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2011	Morges (Suisse)
	lundi 24 et mardi 25 octobre 2011	Paris
CF2	samedi 16 et dimanche 17 avril 2011	Lyon
	lundi 20 et mardi 21 juin 2011	Paris
	jeudi 22 et vendredi 23 septembre 2011	Morges (Suisse)
	vendredi 25 et samedi 26 novembre 2011	Nantes
CF3	jeudi 16 et vendredi 17 juin 2011	Morges (Suisse)
	samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011	Nantes
	lundi 21 et mardi 22 novembre 2011	Paris
CF4	lundi 19 et mardi 20 septembre 2011	Paris
	jeudi 27 et vendredi 28 octobre 2011	Morges (Suisse)
CF5	<i>samedi 20 et dimanche 21 novembre 2010</i>	Nantes

*Les dates en italique sont déjà écoulées*

**EFFETA, M. Marcadé, 5 Ch. de la Bergère, CH-1188 GIMEL**  
0041(0)21 828 21 51 [marcademi@sunrise.ch](mailto:marcademi@sunrise.ch) <http://www.iffeta.org>

**FRAPP, Patrice Le Roux, 3 rue de Chateaubriand, F-44000 NANTES**  
0033(0)2 51 88 96 22 [frappcf@yahoo.fr](mailto:frappcf@yahoo.fr)

**TREFLE A QUATRE FEUILLES, Andrée Studlé, 7 Rue de la Compassion,  
F-69530 BRIGNAIS**  
0033(0)4 72 31 04 47 [stu.trefle@tele2.fr](mailto:stu.trefle@tele2.fr)

**Association SÉSAME, Dominique Biau, 2520 route de l'Amanarre, F-83400 HYERES**  
0033(0)4 94 63 18 00 [dbiau@wanadoo.fr](mailto:dbiau@wanadoo.fr)

**TMPP, Pascale Jacquin-Ravot**  
156ter avenue François Molé, 92160 ANTONY, France (PARIS)  
0033 (0)1 49 84 03 71 [tamainpourparler@wanadoo.fr](mailto:tamainpourparler@wanadoo.fr) <http://www.tmpp.net>

**Pôle CLERMONT-FERRAND, Nadine Le Nuz, 70 rue Armand Fallières, F-63000  
CLERMONT-FERRAND** 0033 (0)4 73 31 29 11 [nadine.lenuz@sfr.fr](mailto:nadine.lenuz@sfr.fr)

**Pôle TOULOUSE, Catherine Lalanne, "Le Paradis", F-31360 Laffite-Toupière**  
Tél : 05 61 90 28 53 [cl76@wanadoo.fr](mailto:cl76@wanadoo.fr)

### **Ateliers d'entraînement pratique à la CF dès le niveau CF1**

**Lieu** : Fondation Perceval, salle de formation, maison Raphaël, CH-1162 ST-PREX

**Dates et heures** : les samedis 7 mai, 28 mai, 18 juin, 2 juillet, de 9h30 à 12h00

Voir sur notre site pour les dates suivantes.

**Responsable** : Isabelle Courrier : Ch. Riant-Mont 9, 1023 CRISSIER

Tel : 021 634 56 46 Courriel : [courrierisa@bluewin.ch](mailto:courrierisa@bluewin.ch)

### **Intervision pour les facilitants dès le niveau CF 3**

**Lieu** : Centre social et curatif Le Château, 1040 ST-BARTHELEMY, VD

**Dates et heures** : *Samedi 2 avril 2011, de 9h30 à 17h00 (Animateur: Thierry Hofmann),*

*Samedi 24 septembre 2011, de 9h30 à 17h00 (Animateur : à définir)*

**Responsable** : Marie-Claire Opoczynski, Rue du Casino 33, 1673 RUE

Tel : 0033 381 49 05 34 (le week-end en France)

Courriel : [marieclaireopo@yahoo.fr](mailto:marieclaireopo@yahoo.fr)

**Lieu** : Centre de loisirs de Martigny, Les Vorziers 2, 1920 MARTIGNY, VS

**Dates et heures** : *12 mars 2011, de 9h30 à 16h00*

**Responsable** : Line Tamarcaz Short, Route des Champs St-Jean 7, Granois,  
1965 SAVIESE (VS)

Tel : 027 395 21 29 Mobile : 079 240 31 56

Courriel : [lineshort@bluewin.ch](mailto:lineshort@bluewin.ch)

*Les dates en italique sont déjà écoulées*

**INSCRIPTION A****L'ASSOCIATION ROMANDE POUR LA COMMUNICATION  
FACILITEE (CF-Romandie)****MEMBRE 2011****Montant des cotisations**

<b>Famille</b>	<b>CHF</b>	<b>70.-</b>
<b>Membre individuel</b>	<b>CHF</b>	<b>50.-</b>
<b>Etudiant, AVS/AI</b>	<b>CHF</b>	<b>40.-</b>

**Remarques :**

- La personne qui suit pour la première fois un cours CF1 agréé CFTMPP' n'a pas de cotisation à payer pour l'année civile ou l'année suivante si le cours a lieu après le 31 août.
- Si vous préférez recevoir notre revue Fleur de Parole par la poste au lieu de la télécharger sur notre site Internet, ce service est au prix annuel de CHF 15.-
- En tant que membre de CF-Romandie, vous pouvez être membre de CFTMPP' pour un montant de CHF 25.- et recevoir la revue "Entre Deux".

**Nom** \_\_\_\_\_ **Prénom** \_\_\_\_\_**Rue** \_\_\_\_\_**NP** \_\_\_\_\_ **Ville** \_\_\_\_\_**Tél privé** \_\_\_\_\_**Tél prof** \_\_\_\_\_**Mobile** \_\_\_\_\_**Courriel** \_\_\_\_\_**Montant de la cotisation** \_\_\_\_\_**Fleur de Parole reçu par poste (CHF 15.-) : Oui** \_\_\_\_\_ **Non** \_\_\_\_\_**Cotisation pour CFTMPP' (CHF 25.-) : Oui** \_\_\_\_\_ **Non** \_\_\_\_\_**Date** \_\_\_\_\_**Signature** \_\_\_\_\_**A RETOURNER  
au Secrétariat de l'association**